

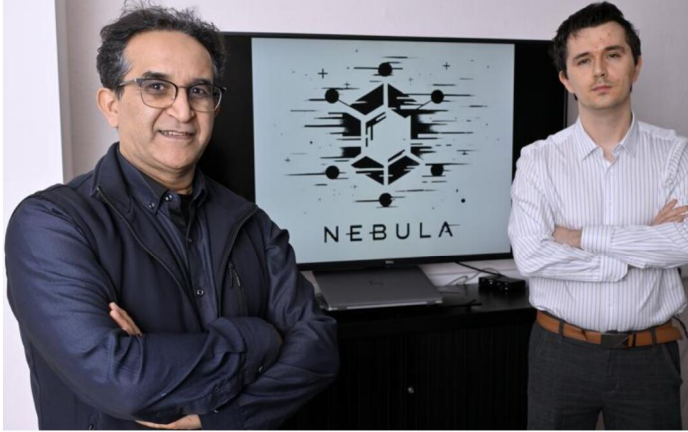
## Grand Est

# La Région veut prendre une place capitale dans l'intelligence artificielle

Durant deux jours, Paris a été le centre du monde de l'intelligence artificielle (IA). Les plus grands experts ont pu partager leurs innovations. Parmi eux, Mounir Tarek et Daniel Wiczew, cofondateurs de Nebula, start-up qui veut révolutionner, à Nancy, la découverte de médicaments avec ses algorithmes.

C'est un chercheur qui a trouvé sa place. Sa ville et sa région. « Nous sommes très attachés au Grand Est », sourit Mounir Tarek, CEO de la jeune start-up Nebula, à peine rentré du Sommet pour l'action sur l'Intelligence Artificielle à Paris (AI Action Summit en version originale). « Nancy est une ville dynamique avec une qualité de vie exceptionnelle. » Le directeur de recherche au CNRS est devenu le premier ambassadeur de la région. « Nous sommes au centre d'un écosystème important, à proximité de la Suisse, de l'Allemagne et du Luxembourg, des pays très impliqués dans le domaine médical. Nous avons également les compétences et l'ambition d'attirer les talents vers nous. »

Avec Daniel Wiczew, venu de l'université de Wrocław en Pologne dont il a été le directeur de thèse, ils sont à l'origine de Nebula. « Grâce à l'IA générative et aux méthodes de physique », le duo, soutenu notamment par le Peel, l'in-



Mounir Tarek et Daniel Wiczew, cofondateurs de Nebula. Photo Alexandre Marchi

cubeur lorrain, l'université de Lorraine et la BPI, veut révolutionner la découverte de médicaments. En proposant « une solution complète pour cartographier l'ensemble des conformations des cibles thérapeutiques. » Et s'inscrire dans le processus de création des nouveaux médicaments.

« Découvrir ce que je ne savais pas »

« Quand une maladie est identifiée, on détermine des cibles thérapeutiques qui peuvent être, par exemple, une protéine défaillante », expliquent-ils. « À partir de là,

s'ouvre une longue phase qui peut durer actuellement de dix à vingt ans et coûter des milliards d'euros. Nebula permet de sélectionner de manière beaucoup plus efficace et rapide les meilleures clés pour chaque serrure. »

Les portes du savoir, Tarek Mounir les ouvre depuis une trentaine d'années. « J'avais déjà porté des projets et managé des groupes », témoigne-t-il. « Devenir entrepreneur demande d'apprendre à s'adapter pour partager ses découvertes. Le regard d'un investisseur n'est pas le même que celui d'un cher-

cheur. »

Adolescent, Tarek Mounir ne se projetait pas sur un métier. « Je rêvais de découvrir tout ce que je ne savais pas. J'ai toujours été attiré par la recherche de la découverte. Ma passion n'a pas changé puisque Nebula repose sur cette même philosophie. »

« Une journée qui nous a donné des ailes »

Qu'ont-ils alors retenu de l'événement organisé dans les locaux Station F, à Paris, en présence notamment d'Emmanuel Macron ? « C'était une expérience incroyable »,

reconnaissent les deux scientifiques. « Nous avons été invités par Clara Chappaz après une rencontre à Nancy.

La Ministre Déléguée chargée de l'Intelligence Artificielle et du Numérique souhaitait la présence de porteurs de projets des régions.

Le sommet était un véritable écosystème de l'innovation, avec des rencontres avec des décideurs, des investisseurs, des experts et des grandes entreprises. C'était l'occasion de s'inspirer des expériences des autres et de nouer des contacts précieux. C'est une journée qui nous a donné des ailes. On sent une véritable vague qui va porter les découvertes comme la nôtre. »

Vague sur laquelle Nebula surfe déjà : « Nous avons obtenu un premier financement de la BPI (Banque Publique d'Investissement) et nous sommes en discussion avec des grandes entreprises pharmaceutiques. Nous avons également un projet de recherche sur le cancer et un projet France 2030 sur les épilepsies. Notre objectif est de recruter des chercheurs et de développer notre technologie pour devenir un acteur majeur de la recherche médicale. »

Et pour que Nebula fasse de Nancy une capitale mondiale dans la recherche médicale.

● Paul-Marie Pernet

## L'Enact : une révolution planétaire dans la proximité

Franck Leroy, lors des vœux d'Hélène Boulanger, présidente de l'Université de Lorraine, s'était longuement arrêté sur ce monde qui s'emballe. Quelques jours avant le sommet de Paris et les 109 milliards d'investissements privés annoncés par Emmanuel Macron, le président du Grand Est avait notamment souligné l'importance de l'intelligence artificielle (IA) dans le développement des territoires. Au moment où le Pentagone lançait Stargate, un projet à 500 milliards de dollars dans l'intelligence artificielle, il avait voulu rappeler l'investissement du Grand Est dans cette bataille technologique avec le projet Enact (Centre Européen en Intelligence Artificielle Par l'Innovation), entre les universités de Lorraine et de Strasbourg. Pour « réaffirmer la place de la science et de la raison contre le complotisme. »

## La French Tech Est marque son territoire avec ses innovations

C'est une nouvelle langue (très) vivante à apprendre. Avec son vocabulaire et ses expressions à assimiler. Avec ses accents aussi. Parce que l'intelligence artificielle (IA) se pratique déjà couramment sur toute la planète. En début de semaine, nos voisins présentaient la Sproochmaschinn. Développée par le Zenter fir d'Lëtzebuurger Sprooch (ZLS), c'est la première application permettant de rendre accessible deux fonctionnalités essentielles du traitement numérique moderne de la langue luxembourgeoise. « Un outil qui permet de convertir des textes écrits en langue parlée », a annoncé Eric Thill, le ministre de la Culture. « Le Luxembourgeois franchit une nouvelle étape importante dans le domaine de l'intelligence artificielle. » Le Grand-Duché a également porté « une grande

importance à la protection des données ». Ainsi, le texte et les données audio, qui sont traités et générés via les deux composants de la plateforme – la Schreifmaschinn et la Liesmaschinn – ne seront stockés sous aucune forme. »

### Projets humains et technologiques

Vos écrans, de votre smartphone à votre tablette, brisent des milliards de données. Les algorithmes préparent une vaste révolution et la question de la souveraineté est évidemment sensible des deux côtés de la frontière. Ce mardi, la French Tech Est et son président Pierre Frank réunissaient au Coscom, à Metz, les principaux acteurs de la région pour parler de ces si précieuses données. Un événement monté avec tous les partenaires incon-



La French Tech Est a organisé trois tables rondes autour des perspectives de l'intelligence artificielle. Photo Gilles Wirtz

tournables du territoire (de Metz à Reims, de Strasbourg à Nancy) pour partager des défis avant tout humains. Trois tables rondes - la sélection d'acteurs de l'accompagnement ; l'IA générative, les agents conversationnels et l'analyse de documents ; les cas d'usage, les défis et les méthodes pour déployer à grande échelle - pour

comprendre comment canaliser ces innovations.

De la santé (Aliae à Nancy) à l'industrie (Aprex Solutions à Pulligny), des finances (Jared à Metz) à la culture (Dynamips à Nancy), autant d'aventures entrepreneuriales locales au service d'une technologie globale.

● P.-M. P.